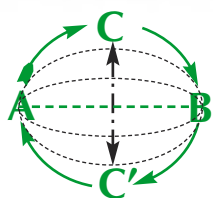


Le double point « C/C' » sur la ligne aristotélo-thomiste AB

Avant d'en arriver à proposer un *nom propre* qui, puisse s'appliquer d'une part à l'agent unissant l'extérieur et l'intérieurs, l'antérieur et le postérieur, le corps et l'âme, et d'autre part un *nom commun* pour désigner, *par analogie*, au-delà de leurs dénominations spécifiques, les intermédiaires *par lesquels* fonctionnent les nombreuses opérations, fonctions ou activités essentielles et existentielles humaines... il nous faut passer par ce que nous nommons "la ligne d'Aristote" reprise par la scolastique. Cette ligne *dynamique* aux deux extrémités **AB** entre lesquelles le double point **C** –face à face à la Janus (?)– peut être considéré, nous affirment-ils, comme « *un ou deux* » (*sic*).

Or, cette ligne **AB** est *virtuelle* lorsque nous considérons ses deux extrémités (ou pôles), car, en puissance, elle est inexistente en l'état. Pour l'activer et former la ligne effective **ACB** : **A** ← **C'** → **B** son *tenant A* doit être relié à son *aboutissant B* par l'intermédiaire **C**. De plus, *pour sortir de sa virtualité et devenir une fonction** (la fonction-mère), les *allers-retours* entre ses deux pôles doivent être assurés – ce qui exige le doublement en **C** et **C'** entre les deux extrémités qui la conditionnent – et ainsi réaliser la ligne **ACC'B**.

Pour éviter les deux moments d'inertie du retournement dû à ses *allers-retours*, il n'y a qu'une solution qui consiste à concevoir cette ligne comme un cercle aplati.



La tension interne suffit à écarter les deux points **C** et **C'** jusqu'à obtenir un cercle, afin que les *allers* de **A** vers **B** s'effectuent par **C**, et les re-

tours de **B** vers **A** par un autre chemin : **C'**. Dans cet agencement les *Exitus-reditur constituent un mouvement continu*, (progressant en intensité, fréquence et durée) assuré par le point **C** redoublé en **C'**.

Le point **C** – agent double [esprit du corps, et de l'âme, d'où *esprit commun* (!)] –, est un agent, qui, à ce titre, il n'a pas d'existence propre, puisque – paradoxe pour les uns, mystère pour les autres – il procède des deux pôles qu'il anime. Nous dirons qu'il est *subsistant*, au sens de *dépendant* les deux pôles dont il procède (à la différence du Dieu "subsistent" qui existe par lui-même). "Subsistant" comme la lumière qui résulte de la jonction des deux pôles électriques dans la fonction "éclairage".

Cet agent paradoxal ne subsiste que par les deux pôles dont il est issu... qui ne reçoivent ce qualificatif de "pôles" qu'à condition d'être réunis par cet agent. Cet agencement tripartite, – auquel peut être ramenée la constitution de l'être, et celle de toutes les activités existentielles – ne fonctionne que lorsqu'il forme une *fonction ternaire*.

Cette disposition confirme que l'homme ne relève pas du régime de *l'immédiateté*, mais de celui de la *médiation*. Dire le contraire est une erreur ou un contresens tragique qui conduit à la *société divisée en elle-même*, qui, par là, *périra*...

Michel Masson

Voir aussi :

- Le tétragramme (schémas) => **ICI**
- Les outils du tétragramme => **ICI**